



Dimanche 7 janvier 2024

L'Épiphanie du Seigneur — Année B

« Nous sommes venus d'Orient adorer le roi »

## Évangile du jour selon St Matthieu (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. - *Acclamons la Parole de Dieu.*

## Homélie (Diacre Bernard GROLLERON)

En ce dimanche de l'Épiphanie, qui signifie apparition, la coutume, reprise d'une tradition romaine, veut que l'on se rassemble autour d'un gâteau dans lequel est caché une fève. Celui ou celle qui la trouve est déclaré roi ou reine pour quelques instants.

Cette coutume est donc le pendant de cet événement relaté dans les évangiles : la visite des rois mages à l'enfant Jésus.

Étaient-ils vraiment trois ? Étaient-ils de couleur de peau différente ? Se nommaient-ils Melchior, Gaspard et Balthazar ? L'évangile ne le dit pas et l'on peut supposer que ces détails sont à mettre sur le compte de la ferveur populaire qui s'est emparée de cet événement fondamental.

L'évangile dit que c'étaient des mages, ce n'étaient donc pas des hébreux. Les hébreux n'étaient pas versés dans ces sortes de sciences, l'Ancien Testament même condamne ces recherches.

Les astrologues de l'époque étaient plutôt des égyptiens, des perses. Or, entre ces peuples et Israël, il y avait toute une histoire de guerres, de déportation, de haine qui se transmettait de génération en génération, d'un côté comme de l'autre. Et pourtant, après le sous-prolétariat des bergers, ce sont eux les ennemis d'hier et d'aujourd'hui qui viennent s'incliner devant ce bébé qui est déjà le messie.

Ils se sont mis en route sur un questionnement, sur la certitude d'un appel qui les touchait dans leur vie, dans leur profession. Ils se fiaient à leur intuition plus qu'à leur raison. Ils suivaient l'étoile sans bien savoir ce qu'ils découvrirait, car la notion de Messie n'était certainement pas une de leur croyance. Ils répondaient à un appel, cet appel auquel répondit Abraham avant eux, cet appel qu'entendirent les apôtres « quittant tous, ils le suivirent » et bien d'autres encore depuis. Ils ne se cachent pas, au contraire, ils l'annoncent comme une bonne nouvelle. En face d'eux les prêtres, les scribes et Hérode ne bougent pas, engoncés dans leurs certitudes, leur paresse, leur peur du changement qui aboutira à un génocide : le massacre des innocents.

Les voilà devant l'enfant et autant par leur attitude que par les présents, ils montrent le respect pour cet enfant mais ils célèbrent un avènement, cette naissance qui va bouleverser l'histoire. Ils ignorent comment, mais ils savent dans leurs cœurs que rien ne sera plus comme avant et ils célèbrent cet événement, cet enfant roi.

Et puis, ils s'en vont, leur mission accomplie. Image de la foule de ces anonymes qui ont suivi le Christ et dont personne ne garde le nom ni le souvenir. Humbles serviteurs perdus dans l'histoire, Dieu, lui, les connaît et se souvient d'eux.

Dieu, dans cet épisode, nous enseigne beaucoup. Il est venu pour tous les hommes quelle que soit la couleur de leur peau, quel que soit le passé lourd de haine et de guerre. C'est dans l'imprévu, dans le souffle du vent, la lueur d'une étoile dans un signe de la nature qu'il a créée pour l'homme qu'il nous parle.

Qu'il faut savoir lâcher des choses, accepter de changer, nous remettre à lui pour aller et recevoir l'essentiel de la vie.

Alors, en ces temps de guerre et de conflits qui jettent sur les routes des milliers d'hommes de femmes et d'enfants, en ces temps de montée de l'intolérance, du communautarisme et du retour d'idéologies qui ont amené des millions de mort...Oui, en ces temps sombres et incertains, guettons et suivons l'étoile que Dieu nous a donnée dans notre quotidien et qui continue à nous proposer le chemin de la vie : Jésus.

Et sachons aussi, dans toutes nos relations avec l'autre, discerner la fève bien cachée que Dieu a déposée en lui pour en faire un roi à son image.

